



LES IMPACTS TECHNICO-ÉCONOMIQUES 2007 DE LA FCO SÉROTYPE 8 DANS LES ÉLEVAGES FRANÇAIS

RÉSULTATS EN ÉLEVAGE BOVIN LAITIER

■ En 2007, une épizootie émergente et de nombreuses questions

Après son apparition limitée en 2006 dans le Nord, la FCO sérotype 8 (appelée BTV8) s'est développée d'une manière inattendue en France à partir de juillet 2007. Ses symptômes étaient peu décrits chez les bovins et ses impacts sur les élevages bovins comme ovins inconnus. Ce contexte est devenu rapidement préoccupant, éleveurs comme techniciens manquant d'informations fiables et contrôlées. En particulier, les niveaux d'impacts de la maladie étaient difficiles à évaluer et, pour ceux qui s'y essayaient, les méthodes d'étude peu standardisées.

Devant la nécessité de décrire les impacts zootechniques de la maladie, une étude nationale¹ a été conduite avec le soutien financier de la CNE, de la DGAL et de l'Office de l'Élevage. Cette étude coordonnée par l'Institut de l'Élevage, en concertation avec la FNGDS, l'APCA, l'UNCEIA, et FUS, et en partenariat avec l'AFSSA, le GDS de Moselle, et les Chambres d'agriculture de l'Aisne, du Nord, du Pas de Calais et des Ardennes, s'est attachée à décrire les différents impacts zootechniques de la FCO et à en évaluer les impacts économiques au niveau de l'élevage.

En bovin lait, le travail s'est déroulé en trois étapes : l'analyse des bases de données nationales, 45 enquêtes en élevages laitiers foyers FCO dans le Nord et l'Est de la France, et une estimation par modélisation de l'impact technico-économique.

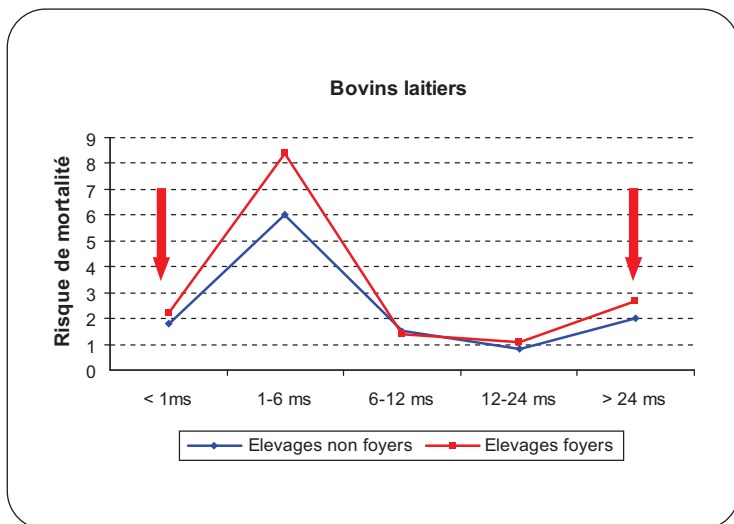
A noter que les élevages enquêtés ont été choisis pour capter la diversité des impacts. Ils sont localisés dans les départements fortement touchés du Nord et de l'Est. Les résultats de cette étude, s'ils ne permettent pas d'estimer la proportion des élevages fortement touchés au sein des élevages déclarés foyers FCO en France en 2007, permettent de caractériser les différents niveaux d'impact observés.

■ En élevage laitier, une surmortalité des veaux et des vaches âgées

Des surmortalités attribuables à la FCO ont été constatées dans la filière laitière comme dans les autres filières.

Cette augmentation des mortalités apparaît dans l'analyse de la Base de Données Nationale de l'Identification. Ainsi, durant le deuxième semestre 2007, le risque de mortalité a été plus élevé dans les élevages foyers que dans les élevages non foyers. La différence est significative chez les veaux de moins de 1 mois où l'on observe une surmortalité de +22%. Chez les vaches de plus de 2 ans, l'écart entre foyers et non foyers est significatif et atteint +35%.

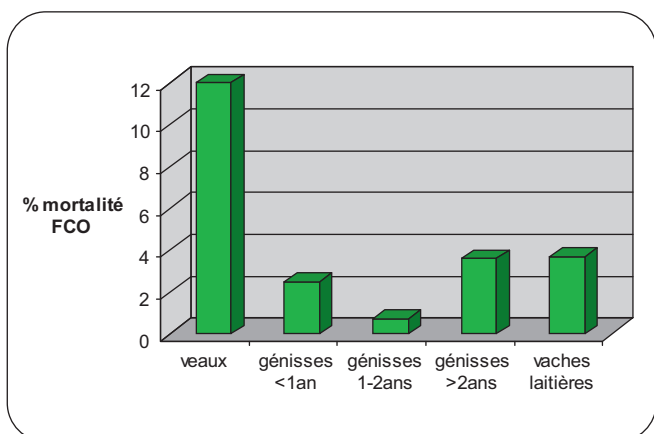
¹ Etude réalisée au sein d'un Comité de Pilotage réunissant la FNGDS, l'APCA, FUS, l'UNCEIA, l'AFSSA, le SNGVT, l'ENV de Nantes, le Ministère de l'Agriculture, le GDS de Moselle, la FRGDS de Bourgogne, les Chambres d'Agriculture de l'Aisne, du Nord, et de Saône-et-Loire.



Analyse du risque de mortalité dans les élevages laitiers déclarés foyers FCO et non foyers. Données BDNI du 2ème semestre 2007.

Le risque de mortalité correspond à la probabilité qu'un animal a de mourir dans la catégorie d'élevage concernée sur la période d'étude. Il tient compte des mortalités recensées rapportées à la durée de présence des animaux dans l'élevage. La différence entre foyers et non foyers est significative pour les veaux de moins de 1 mois et pour les animaux de plus de 2 ans.

Les observations collectées dans les enquêtes confirment la plus forte mortalité des veaux. Dans les 45 élevages foyers enquêtés, les mortalités dues à la FCO sont très variables d'un élevage à l'autre. Ainsi, selon les élevages, entre 0% et 16% des vaches laitières sont mortes de la FCO. Pour autant, dans un tiers des élevages enquêtés, aucune vache laitière n'est morte de la FCO, et dans 80% des élevages enquêtés, la mortalité FCO des vaches est restée inférieure à 5% du cheptel. Parmi les élevages enquêtés, la mortalité moyenne attribuée à la FCO différait selon la catégorie d'animaux : de 3,7% chez les vaches laitières à 12,5% chez les veaux.



Comparaison des taux de mortalité due à la FCO dans les élevages laitiers enquêtés durant le 2ème semestre 2007. Données d'enquêtes en élevages foyers, n=45 élevages.

Les taux de mortalité (moyenne pondérée par la taille des élevages) sont surtout importants chez les veaux. Comparativement, les vaches laitières et les génisses en reproduction ont été plus faiblement touchées.

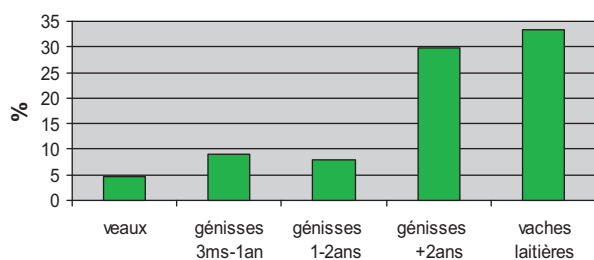
La FCO a donc plutôt entraîné des **mortalités inhabituelles de veaux** et des veaux morts-nés mais les **pertes de vaches laitières sont restées limitées**, et concernent surtout les vaches les plus âgées. Ces résultats sont ainsi concordants avec les premières évaluations réalisées en 2007 par les GDS ou les EDE dans différents départements touchés par la FCO.

■ Des manifestations cliniques variables et des frais vétérinaires parfois importants

La FCO a touché les élevages laitiers enquêtés de façon très variable : durant le 2ème semestre 2007, le nombre d'animaux malades a concerné de 0 à 100% du troupeau, quelle que soit la catégorie. La morbidité moyenne par catégorie d'animaux, estimée à partir des enquêtes en élevage, a été calculée comme le nombre d'animaux présentant des signes cliniques de la FCO rapporté aux nombre d'animaux présents dans la catégorie. La variabilité des proportions d'animaux malades observés selon les catégories est très probablement liée à la plus grande facilité d'observation des génisses gestantes ou qui vont être mises à la reproduction et des vaches en production. Chez les veaux, la mortalité était souvent rapide et les symptômes observés moins caractéristiques.

Les symptômes qui ont alerté les éleveurs ont souvent été la baisse de lait inexplicquée et un état général affaibli, ou un avortement. La maladie évoluait ensuite avec des inflammations localisées et des ulcères.

Proportion moyenne d'animaux malades de la FCO



Taux de morbidité dans les différentes catégories d'animaux du cheptel laitier durant le 2ème semestre 2007.

Données d'enquêtes en élevage foyers, n= 45 élevages.

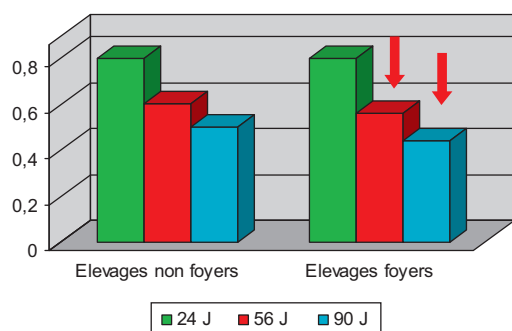
Un plus grand nombre d'animaux malades de la FCO a été observé chez les génisses de plus de 2 ans et chez les vaches laitières.

Les animaux malades ont dans certains cas généré des coûts vétérinaires importants. Entre juillet et décembre 2007, la FCO a occasionné en moyenne 9 visites du vétérinaire dans les élevages enquêtés. Les coûts de traitement des animaux malades ont varié entre 26 et 207 € par animal. A ces coûts, s'ajoutent ceux de la désinsectisation des animaux, en moyenne 1,93€ par vache.

■ Une reproduction plus compliquée à conduire

La FCO a eu un impact significatif sur la reproduction. Elle a affecté le succès des inséminations artificielles réalisées durant le pic de contamination chez les vaches laitières. Chez les vaches des élevages foyers FCO, les taux de non retour sur IA à 56 jours et à 90 jours sont significativement inférieurs de 6% et de 12% par rapport aux élevages non foyers. Les taux de non retours à 24 jours ne semblent pas affectés par la FCO. Chez les génisses, les différences ne sont pas significatives, probablement en raison du rattrapage plus fréquent des IA infructueuses par un taureau.

Vaches laitières



Analyse du taux de non-retour sur IA chez les vaches laitières (élevages de plus de 70 vaches, analyse de 2089 élevages témoins, 2953 élevages foyers). Données SIG : IA réalisées durant le 2ème semestre 2007, retours recensés jusqu'en janvier 2008.

Les taux de non-retours sont calculés à 24 jours, 56 jours et 90 jours. Les taux à 56 jours et à 90 jours observés entre août et janvier 2007 sont significativement inférieurs dans les élevages déclarés foyers FCO.

■ Des impacts sur la production difficiles à mesurer en 2007

La production laitière des vaches malades a été affectée par la FCO. Des baisses transitoires de production des animaux touchés ont été observées par 69% des éleveurs enquêtés. Ces baisses pouvaient atteindre 8 à 60% de la production de la vache malade, selon les estimations des éleveurs. La durée de ces baisses était généralement inférieure à 1 mois, ensuite la production remontait. Souvent, le pic de lactation était plus difficile à observer chez les vache malades.

Cependant, ces baisses de production individuelles ont eu des répercussions faibles au niveau de la production mensuelle, en raison de la diversité des facteurs de variation de la production laitière. Au niveau national, les courbes de production des élevages foyers ne chutent pas dans le mois ou les mois qui suivent la déclaration de FCO. Ce résultat est corroboré par les observations des éleveurs enquêtés : seuls 22% d'entre eux ont constaté une baisse de leur production de 11% en moyenne par rapport à l'année précédente. Cette baisse s'étale sur toute la campagne et est, de leur propre aveu, difficilement attribuable à la seule FCO.

Les efforts engagés par les éleveurs pour profiter de la rallonge des quotas attribuée à l'automne 2007 empêchent de quantifier de façon fiable la baisse de production laitière due à la FCO. En effet, la conservation des vaches destinées

à la réforme, mais aussi les modifications des rations alimentaires pour augmenter la capacité de production des cheptels empêchent de comparer les résultats 2007 à ceux des années précédentes pour en déduire un effet de la FCO.

■ Des impacts reportés ou non chiffrés à ne pas négliger

Les impacts de la FCO mesurés en 2007 ou évalués début 2008 ne traduisent pas la totalité des impacts de l'épizootie sur les élevages laitiers. En particulier les effets de la maladie sur les résultats de reproduction n'étaient pas quantifiables au moment de l'étude. Les premières informations recueillies dans les enquêtes laissent envisager des résultats en 2008 moins bons que les années précédentes : plus d'avortements en 2007 et début 2008, plus de veaux anormaux en 2007, et un allongement de l'intervalle entre les vêlages. Cet impact pourrait s'avérer plus lourd pour les élevages laitiers que les mortalités constatées en 2007. Une désorganisation des conduites d'élevage est alors à redouter. En outre, la restriction des échanges commerciaux a touché les élevages laitiers : les ventes de veaux de 8 jours, les ventes des animaux engraisés sur l'exploitation. Ces impacts n'ont pas été chiffrés dans le cadre des enquêtes, mais peuvent s'avérer importants dans les ateliers laitiers et mixtes.

■ Un impact technico-économique relativement modéré en 2007

Les simulations technico-économiques ont été réalisées à partir d'un modèle correspondant à un atelier laitier spécialisé de 57 vaches laitières de race Prim'Holstein dans l'Est de la France. Les mortalités jeunes et adultes, la baisse des livraisons laitières et les frais supplémentaires dus à la FCO et mesurés dans les élevages enquêtés représentatifs d'un niveau d'impact ont été utilisés pour ajuster le modèle. La variation de marge brute de l'atelier laitier qui en découle traduit l'impact économique de la FCO au niveau de l'élevage.

Dans ce modèle, la FCO a entraîné en 2007 une baisse de la marge brute de l'atelier laitier variant de 1% à 8%. Comme dans les filières allaitantes et ovines, des cas extrêmes ont été rencontrés, pouvant aller jusqu'à des pertes de 12% sur la marge de l'atelier laitier.

Atelier laitier		Niveau d'impact		
		faible	moyen	fort
Effectif vaches laitières (nombre)		42	59	53
Impacts sanitaires	Mortalité vaches et génisses (nombre)	+1	+5	+5
	Morbidité vaches (nombre)	5	10	40
	Mortalité veaux (nombre)	+4	+1	+8
	Achats femelles (nombre)	+3	+6	+9
Impacts économiques utilisés pour ajuster les modèles	Frais	319 €	1159 €	781 €
	Quantité de lait livré	- 315 l	-630 l	-2520 l
Variation marge brute atelier		-1,1%	-6,6%	-8%

Modélisation des impacts technico-économiques de la FCO en élevage laitier pour trois niveaux d'impact à partir des enquêtes en élevage foyers.

Modèle économique : cas-type « atelier laitier spécialisé » des réseaux d'élevages Bovin lait de l'Est de la France.

Les pertes économiques engendrées en 2007 par la FCO ont pu être importantes dans certains élevages laitiers, mais elles restent globalement modérées si on les compare aux impacts technico-économiques dans les autres filières. Les impacts reportés sur la reproduction affecteront les résultats de la campagne 2008 et la conduite des élevages laitiers en 2008. Une désorganisation de la conduite des élevages laitiers est à redouter, ainsi qu'une pénurie possible des génisses dans 2 ans en conséquence des fortes mortalités de veaux observées.